

Paulalie

Le Silence... à quel prix ?
Un exemple accompli

Récit de lutte



Avant-propos

Avignon est une ville culturelle. Elle accueille chaque année en juillet son célèbre festival de théâtre, de renommée mondiale. Au fil des ans, des bars ont profité de la fête pour faire des animations bruyantes, quelquefois au détriment du théâtre lui-même.

Le **quartier** des Carmes St Lazare, dit aussi quartier des Italiens, est situé à l'intérieur des remparts. C'est un quartier calme de petites habitations desservies par des ruelles où les voitures passent à peine, où les enfants jouent et les adultes font volontiers la causette. Un groupe scolaire à proximité, le classe en partie en zone protégée selon le code des débits de boissons.

Le « **Mégafaûne** » a profité du festival 1989 pour ouvrir ses portes dans un local précédemment occupé par un commerce de jour. Il avait l'ambition d'accueillir des concerts de musique moderne forte, de servir des boissons alcoolisées et d'ouvrir la nuit, soit un

commerce de nuit. Il a fonctionné sans isolation complète, sans permis de construire, sans licence d'alcool appropriée. La musique a résonné dans un rayon de 150 mètres à l'ouverture puis de 50 mètres ensuite. Une faune noctambulesque a envahi le quartier, à pied et en voitures, gênant ou obstruant la circulation, criant, urinant ou vomissant, laissant traîner derrière elle des bouteilles de bière et des bris de verre.

Pourquoi ce livret ?

Ce fut d'abord une libération que d'écrire des salutations, libération des grandes souffrances vécues et du long combat mené.

Ensuite il faut dire que la lutte contre le bruit est indispensable. Les médecins sont formels : le bruit peut rendre malade, insomniaque ou fou. Certains sont même inquiets : nous sommes en train de fabriquer une génération de sourds. L'homme est un être de dialogue, et les musiques fortes en particulier, empêchent toute communication verbale.

Enfin les autorités ont un rôle à jouer. La réglementation existe et doit être appliquée. Dans ce cas, les voisins ont dû interpeller les autorités municipales, préfectorales et ministérielles. La police appelée régulièrement par de nombreux habitants a fait des constats, dressé des PV (procès verbaux)...

La lutte a été longue mais nécessaire et utile...

La lutte contre le bruit est l'affaire de tous.

Que personne ne se décourage.

Aux jeunes

Bonjour à vous les jeunes
Qui, nombreux, fréquentiez assidûment ce lieu festif,
Établis comme en terrain conquis,
Pour y jouir de la musique à l'ombre des remparts.
Dans la nuit, fini le film à la télé,
Vous accouriez de toutes parts
Pour faire la fête et vous amuser,
Aussi tard dans la nuit qu'il est permis et au-delà.
Vous n'aviez cure des habitants
Dont vous dérangiez le repos.
Une conviviale complicité vous liait à l'établissement
Dont la multitude de canettes répandues fut un signe !
Nous n'étions pas contre vous.
Nous aurions seulement souhaité que vous acceptiez
la critique
Et respectiez l'environnement et les habitants.
La musique toujours plus forte
N'est bonne pour personne,
Non plus que la cervoise trop abondante.
Et nous en passons...
Ne peut-on faire la fête et s'amuser,

Et cela à tous âges,
Tout en gardant le **Bon Sens** et la **Sagesse**
Qui permettent aux uns et aux autres
De se **Respecter** et de **s'Estimer** ?

Pierre L.

EXTRAIT

Aux Autorités

Le bruit est un très grand fléau
Et quand vous gardez le silence
Avec beaucoup d'indifférence,
Vous aggravez bien trop les maux.

Le civisme est jeté à l'eau
Et chaque jour un peu s'enfonce.
Valorisez l'obéissance
Des simples règles du radeau.

Aux victimes de bruits

Résistez en patience,
Comme les prisonnières
De la Tour de Constance,
Des années résistèrent.

Mais soyez très prudents,
Tout comme le serpent
Et toujours aussi simples,
Tout comme la colombe.

Introduction

Après tant de mois de souffrance
Et tant d'injustice profonde,
J'ai voulu aller jusqu'au fond
Puis écrire mes connaissances.

Excusez mes méconnaissances
Des vers, toute la construction,
N'ayant là, aucune instruction.
Recherchez-en plutôt l'essence.

En premier, la situation
De mon quartier d'habitation,
Des fauteurs, la présentation.

Ensuite, les salutations,
Quelques uns des remerciements,
Les annexes en finition.